

Les Antilles danoises. Presse Associée. Paris, France, 14 février—Le correspondant du "Temps" à Compenhague dit qu'on annonce dans cette ville qu'un projet de loi...

INTERVIEW DU GENERAL LUDLOW.

New York, 14 février—Au cours d'une interview par un reporter du "Commercial Advertiser", aujourd'hui le général de brigade William Ludlow, gouverneur militaire de la Havane, qui est arrivé hier à New York, a dit: Après les élections municipales...

Arrivée de M. Webster Davis à Lourenço Marqués. Presse Associée. Lourenço Marqués, Baie de Delagoa, 12 février—Webster Davis, sous secrétaire d'Etat à l'intérieur des Etats-Unis, est arrivé de Pretoria à Lourenço Marqués...

La beauté se rapporte au sang. Un sang pur donne une peau unie. L'impureté de la peau donne le cancer, le chancre, le typhoïde, la peste, la choléra, la typhus, la scarlatine, la rougeole, la variole, la grippe, la pneumonie, la pleurésie, la phtisie, la tuberculose, la syphilis, la leucémie, la leucémie, la leucémie...

ASTHMA HAY FEVER AND CATARRH. Oppression, Suffocation, Névralgie, etc., guéries par les Cigarettes, ou la Poudre Espic. Paris, J. EMPIC, New York, E. FOLGER & CO.

ASSURANCES. Quarante-quatrième Rapport Annuel. BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN.

Table with financial data for the Sun Insurance Company. Columns include 'REVENU DURANT L'ANNEE', 'DEBOURS DURANT L'ANNEE', and 'ACTIF'. Values are in dollars and cents.

Le rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie. FERGUS G. LEE, Secrétaire. CHARLES JANVIER, Président.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES, 281 Nouvelle-Orléans, La. Dr J. B. Perez, Jules Andrieu, Cocheure & Andrieu, Agent d'affaires.

ASSURANCES. Compagnie d'Assurances MARCHANDS, De la Nouvelle-Orléans.

Table with financial data for the Merchants Insurance Company. Columns include 'REVENU DURANT L'ANNEE', 'DEBOURS DURANT L'ANNEE', and 'ACTIF'. Values are in dollars and cents.

Le rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie. JULES MONTEUIL, Secrétaire. J. EDMOND MERILL, Vice-Président.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. KNICKERBOCKER, Merced, 21 fév. LA TURQUINIE, Merced, 24 fév. LA NORMANDIE, Merced, 7 mars.

ASSURANCES. Trente-Troisième Etat Annuel Compagnie d'Assurances GERMANIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Table with financial data for the Germania Insurance Company. Columns include 'REVENU DURANT L'ANNEE', 'DEBOURS DURANT L'ANNEE', and 'ACTIF'. Values are in dollars and cents.

Le rapport précédent est une copie juste et correcte des Livres de la Compagnie. J. C. MILLER, Secrétaire. J. EDMOND MERILL, Vice-Président.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

ASSURANCES. Vingt-huitième Etat Annuel de la Situation de la Compagnie d'Assurances TEUTONIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Table with financial data for the Teutonia Insurance Company. Columns include 'REVENU DURANT L'ANNEE', 'DEBOURS DURANT L'ANNEE', and 'ACTIF'. Values are in dollars and cents.

Le rapport précédent est une copie vraie et correcte des Livres de la Compagnie. J. C. MILLER, Secrétaire. J. EDMOND MERILL, Vice-Président.

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ASSURANCES. Dix-Septième Etat Annuel Southern Insurance COMPANY, OF NEW ORLEANS.

Table with financial data for the Southern Insurance Company. Columns include 'REVENU DURANT L'ANNEE', 'DEBOURS DURANT L'ANNEE', and 'ACTIF'. Values are in dollars and cents.

Le rapport précédent est une copie vraie et correcte des Livres de la Compagnie. J. C. MILLER, Secrétaire. J. EDMOND MERILL, Vice-Président.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, EN VENTE CHEZ W. G. COVLE & CIE., 323 rue Carondelet coin Union.

lée!... —Maman, oh! maman!... fit Marie-Madeleine avec un accent plein de tendresse et de joie. —Soyez raisonnable, murmura Claire. —Oui, ma chère demoiselle, oui, mon sauveur du bon Dieu qui me l'avez rendue, je suis raisonnable... je vous obéis... et je vous bénis, et je vous adore comme une madone... Les mots lui manquaient pour exprimer son bonheur et sa reconnaissance; soudain, elle entoura Claire de ses bras vigoureux et embrassa la jeune fille de toutes ses forces.

père m'a dit qu'elle ne reviendrait plus... qu'elle était morte... —Pauvre petite!... sanglota Mme Bourgoïn. —Pas un mot. Laissez moi faire. Et, avec une douceur infinie, Claire arrangea sur l'oreiller la jolie tête de Marie-Madeleine, qui avait un peu glissé de côté, et elle lui disait tout bas des paroles caressantes: —Ne vous fatiguez pas, chère enfant. C'est assez parlé pour une première fois. Fermez ces beaux yeux-là et les anges vont venir vous bercer, de beaux anges aux ailes d'or. Les voyez-vous, mignonne, comme ils passent légers et gracieux, comme ils agitent de larges palmes blanches pour rafraîchir votre front. Là!... C'est cela... Dormez... dormez bien sagement. Et docilement, Marie-Madeleine, fatiguée par l'effort de son premier réveil, s'endormit, avec facilité, d'un sommeil léger et régulier. Son pouls était normal et il n'y avait point de chaleur à son front. Claire prit par la main Mme Bourgoïn qui ne se lassait point d'admirer le profil adorable de son beau lys d'or endormi, et après avoir diminué la clarté dans la chambre silencieuse, elle vint au dehors. Vite, on alla quérir le garde-

chef Bourgoïn pour lui annoncer la grande nouvelle: Marie-Madeleine sauvée ou presque!... Le brave homme pleura et dansait à la fois. —Je crois que vous pouvez vous réjouir, leur dit Claire, vous réjouir tout à fait... —Mon Dieu! que voulez-vous dire?... —Que l'épreuve terrible que vient de subir votre Marie-Madeleine a brûlé toutes les scories du passé. Son cerveau est libre et son âme va pouvoir prendre son essor. —Dieu du ciel!... —Sainte vierge Marie!... —Oui, vous avez raison, remerciez le ciel. Un miracle s'est fait. L'étoile sacrée dont seul le Créateur dispose est venue animer l'âme de votre enfant. Déjà des souvenirs surgissent. Son réveil a été celui qu'elle avait jadis, il y a des années, et son premier mot a été pour sa mère, celle qui lui a donné le jour. Plus tard, le petit nom de cette mère est sorti de ses lèvres, après une sorte d'effort: Marceline! Et soudain elle s'est envolée que cette mère était morte... son père le lui avait dit... Ces impressions gravées dans son cerveau et longtemps obscurcies réapparurent maintenant dans leur ordre. La mémoire revient. Les autres facultés se développeront ensuite, j'en ai maintenant la certitude.

—La pauvre petite, fit Bourgoïn songeur, est-ce qu'elle aurait encore son père?... Claire décela le sentiment d'inquiétude qui perçait inconsciemment dans ces paroles. —Si Marie-Madeleine avait eu son père, des recherches eussent été faites jusqu'ici sans doute. Vous auriez su quelque chose. Et puis il y a si longtemps. —Sept années. —Rassurez-vous... D'ailleurs l'enfant continuera de parler et peut-être pourra-t-elle préciser les circonstances qui ont accompagné l'horrible chute dont elle a été victime. Ceci viendra lentement, de soi-même, car il faut éviter tout effort, toute fatigue cérébrale. C'est pour cela que j'ai fait reposer sans lui permettre de préciser davantage les souvenirs qui s'éveillaient avec elle. —Oh! ma chère demoiselle, quel bonheur nous avons de vous avoir là!... Nous ne sommes que de pauvres gens et dans un coin de tendresse aveugle nous aurions été capables de compromettre, de briser toutes les espérances que vous nous faites entrevoir. —Donc, acheva Claire que les remerciements de Bourgoïn et de sa femme rendaient confuse, point de questions désordonnées, tout au moins pendant les premiers jours. Il ne faut pas dans ce cerveau encore tout ébloui, des chocs

d'idées trop brusques. Je tâcherai de procéder par ordre. Heureusement, ce sont les souvenirs de son enfance qui se sont présentés les premiers. D'autres plus récents eussent été beaucoup plus dangereux. Les Bourgoïn jurèrent de ne point commettre d'imprudences et de se conformer en tout, religieusement, aux indications de la jeune fille. —Bien. Je laisse Marie-Madeleine reposer un moment seulement. Veillez sans bruit. Dès qu'elle ouvrira les yeux, faites-moi prévenir, je vais à quelques pas, sous les premières fatigues, respirer un peu l'air de la forêt. —Oui... Soyez tranquille... Faites une bonne promenade, mademoiselle... Vous en avez tant besoin... Vous vous êtes tant sacrifiée!... Claire échappa à ce concert de louanges et prit l'allée montante qui se dirigeait vers le bois. Il lui fallait passer à proximité de la maison principale du domaine des Grangettes, où Lucien de Fontenay s'était installé lors de son séjour. La jeune fille remarqua que les persiennes habituellement closes étaient entr'ouvertes. —Bourgoïn aura fait donner de l'air, se dit-elle, sans attacher d'importance à ce détail. Elle passa. Bientôt elle atteignit la lumière de la forêt et choisit un petit sentier qui se faufilait entre les sapins.

—L'univers entier se concentre dans ce petit coin béni, où vous êtes, Claire, mon amie chère et douloureuse, où la pauvre enfant que vous avez la générosité suprême d'essayer d'arracher à la mort s'incline lentement vers la tombe. —Que dites-vous? —Bourgoïn m'a appris ce matin à mon arrivée que sa Marie-Madeleine était toujours inanimée et qu'il avait perdu tout espoir... —Bourgoïn ne savait ce qu'il disait à ce moment-là. Il est probable qu'il ne tiendrait pas le même langage à l'heure où nous sommes... —Se pourrait-il? —Il se peut. Et vous arrivez juste au moment qu'il ne faut pas. —Croyez... —Marie-Madeleine vient de sortir de son long sommeil. Elle a parlé. J'ai l'espoir — voulez-vous que je vous dise la certitude — de l'amener quelque jour devant vous resplendissante, et parée de toutes les perfections. (A continuer.)

Le Grand Pasteur WILLIAMS a dit des BROWN'S Bronchial Troches. — Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZÈNE, ce moi à moi un corps (sans impur) "Troche" ou à spécifique avant souvent fait de moi un homme capable de...